

BONNE NUIT, PAPA !

—Bonne nuit, mon enfant ! Que ton âme naïve
S'en aille, avec ton ange, au plus haut du ciel bleu,
Tremper son aile blanche à la source d'eau vive
Qui coule aux pieds de Dieu.

Bonne nuit, mon enfant ! Les noirceurs de la terre
Ne sont encor, pour toi, que des soleils couchants.
Va t'endormir tranquille, en ton lit solitaire,
Loin des regards méchants.

Bonne nuit, mon enfant ! Que tes doux yeux se closent
Aux désenchantements dont le monde est rempli !
Le sommeil est un don : pour que nos cœurs reposent,
Dieu leur verse l'oubli.

Bonne nuit, mon enfant ! Dors longtemps ton long somme :
C'est une immunité que bientôt tu perdras ;
Ces bonheurs-là s'en vont dès que l'on devient homme ;
Un jour tu l'apprendras.

Bonne nuit, mon enfant ! Les sueurs et l'orage
N'ont pas encor creusé sur ton front leurs sillons.
A ton âge tout chante ; et le Ciel vous ombrage,
Comme les oisillons.

Bonne nuit, mon enfant ! Les peines de la vie
N'ont pas encor déteint sur tes rêves tout blancs ;
Ni dépouillé de fleurs la route qu'ont suivie
Tes pas encore tremblants.